

Stage d'organisations urbaines et rurales du Mexique et du Nicaragua se termine dans l'enthousiasme

«On n'a jamais été seuls ; c'est qu'on n'a pas eu de temps pour se rencontrer ».¹

Entre le 9 et le 16 Juillet, un stage organisé conjointement par l' *Unión Popular Revolucionaria Emiliano Zapata* (UPREZ), membre du *Movimiento Urbano Popular* (MUP), et le Bureau pour l'Amérique Latine de la Coalition Internationale de l'Habitat (HIC-AL), s'est réalisé dans la ville de Mexico et ses alentours.

A l'occasion de cet événement, plus de 40 membres de 22 organisations sociales urbaines et rurales de 11 Etats mexicains (Aguascalientes, Baja California, Chiapas, Distrito Federal, Estado de México, Hidalgo, Jalisco, Michoacán, Oaxaca, Veracruz y Yucatán) et de coopératives de logement du Nicaragua, ont assisté à des cours théorico-pratiques et visité différentes expériences relatives aux thèmes d'urbanisation et de logement dans diverses zones de la capitale mexicaine et de la Vallée de Mexico. Ils ont échangé connaissances et savoirs pendant 8 jours d'intense convivialité, avec l'engagement de les transmettre à leurs organisations et leurs communautés d'origine.

Près de 30 exposants universitaires, professionnels de diverses disciplines, leaders sociaux et fonctionnaires des instances fédérales, provinciales et locales liées aux questions de logement, développement urbain et habitat, ont appuyé la réalisation de ce stage.

Le premier jour a été dédié à la présentation des participants, à leurs attentes, aux détails du programme et aux caractéristiques du travail à réaliser. Avant d'entamer les visites à plusieurs expériences de réhabilitation de bâtiments et de construction de logements neufs pour des communautés indiennes Mazahuas dans le centre historique de la ville, les concepts fondamentaux de production et de gestion sociale de l'habitat ont été exposés, dans la perspective des travaux de HIC à niveau régional et international, ainsi que des organisations sociales mexicaines luttent depuis plus de 20 ans pour concrétiser leur droit au logement et à la ville. La journée s'est terminée par un exposé des antécédents, des avancées et des principales limites du Programme d'Amélioration du Logement² du District Fédéral de Mexico, seul programme de grande envergure à niveau national, destiné à la production, sociale de logements (il a permis la réalisation de plus de 100,000 actions les 5 dernières années, pour les secteurs à bas revenus).

Le deuxième jour a débuté par des visites à une expérience de logements neufs pour des communautés Otomies (gagnante du Prix National pour la Production Sociale de Logement en 2004), ainsi qu'à des situations de logement indignes, de surpopulation et d'expulsions dans le quartier de la Roma. De retour à la salle de conférences, la journée s'est continuée par un exposé des programmes de financement de logements au niveau fédéral, par des fonctionnaires de la Commission National du Logement³ (CONAVI), qui ont été interpellés en raison de l'absence de politiques et de schémas de crédits combinés à l'épargne et aux subventions, capables de faire face aux nécessités de la majorité de la population. Cet après-midi intense a inclus une série d'exposés et de débats sur diverses expériences de fonds rotatifs et coopératifs d'épargne crédit, basés sur l'organisation sociale, la responsabilité et la confiance.

La matinée du mercredi fut consacrée aux thématiques du droit au logement et à la ville. Les différents cadres juridiques nationaux et internationaux relatifs au sujet ont été examinés, à travers de leurs potentialités, leurs limites et leurs changements nécessaires. Dans

¹ Paroles d'une participante mexicaine lors de la session d'évaluation collective du stage, réalisée lundi 16 dans l'après-midi, dans les bureaux de HIC-AL.

² Programa de Mejoramiento de Vivienda.

³ Comisión Nacional de Vivienda.

le cas du Mexique, la consécration du droit au logement dans l'article 4 de la Constitution a été remarquée, bien que celui-ci soit limité aux seules familles et non dirigé de forme explicite à tous les individus, afin de correspondre à la conception universelle des Droits de l'Homme. Les exposés ont aussi beaucoup insisté sur le fait que le droit au logement ne se limite pas au fait de disposer de quatre murs et un toit, son entière satisfaction (comme il est reconnu dans les instruments internationaux) requière l'existence d'aspects tels que l'accès aux services basiques (eau potable et égouts, énergie, collecte des déchets, transports) et aux équipements (éducation, santé, divertissements) qu'offre la ville, ainsi qu'à des possibilités de travail, à un environnement sain et agréable, qui sont nécessaires pour mener une vie digne. L'après-midi de ce troisième jour a été consacré à une visite de la zone de Santa Fe, riche centre de commerce transnational de la ville, où, depuis plus de 30 ans, se trouve la coopérative de logement de Palo Alto. Cette visite fut remarquée par les participants, tant en raison de la chaleureuse réception des membres de la coopérative, qu'en raison du récit passionnant de leurs formes d'organisation, de leurs luttes et de leurs réussites importantes. Ainsi, l'on peut noter la défense et la mise en oeuvre concrète de leur droit à continuer à vivre sur ces terres, qui, de fait, sont parmi les plus chères d'Amérique Latine.

Le jeudi matin, les sujets plus spécifiquement liés au logement rural et à la nouvelle loi sur le logement au niveau national ont été abordés. Dans ce cadre, l'incorporation détaillée de la production sociale de logement dans plusieurs chapitres et articles a été soulignée comme une conquête significative, tout comme l'obligation consécutive du gouvernement (à niveau fédéral, provincial et local) de la reconnaître et de l'appuyer par la formation d'un ensemble d'instruments (juridiques, financiers, administratifs, programmatiques, d'induction et de développement). Il a aussi été question des processus de pénalisation des établissements irréguliers, violation franche du droit au logement, à travers l'exemple des modifications qui seront peut-être introduites dans le Code de Développement Urbain de l'Etat de Michoacán. Dans l'après-midi, les interventions se sont concentrées sur les problématiques et les alternatives relatives à la prévention et la réduction des risques depuis la perspective de la protection civile, ainsi que sur le développement, la mise en place et le suivi de technologies adéquates dans les différentes phases des désastres, soulignant que ceux-ci ont toujours une composante anthropique. Ensuite, les participants ont eu une réunion avec des autorités du District Fédéral de Mexico afin de connaître les principales caractéristiques de la politique sociale qui se met en place, avec en particulier des détails sur le programme d'amélioration des quartiers dans diverses zones de la ville.

Les deux jours suivants se sont déroulés dans les installations du Centre pour le Développement Durable Incalli Ixahuicopa⁴ (www.guardianesdelosvolcanes.org) qui dépend de l'Université Autonome Métropolitaine, dans le cadre d'un projet conjoint avec l'organisation Gardiens des Volcans, dans l'Etat de Mexico. Les activités ont inclus des discussions et des formations dans le site agro écologique et le site forestier Ecole El Faro, où les participants ont pu connaître en détail les technologies d'agriculture urbaine, de compost et de bio fertilisants, de culture de fruits et de plantations biologiques, de captation des eaux de pluies, de traitement des eaux résiduelles et de recyclage en général. Dans un geste de fraternité entre le Mexique et Nicaragua, plusieurs arbres ont été plantés dans la forêt alentour. Dans ce site, ils ont aussi partagé un diagnostic des problématiques environnementales et des luttes sociales des communautés de la zone, liées à la croissance incontrôlée des unités d'habitation et à la spéculation immobilière, ainsi qu'une présentation des instruments internationaux sur le droit à l'eau, les antécédents, contenus et avancées de la campagne nationale pour l'élever à un rang constitutionnel.

⁴ Centro para la Sustentabilidad Incalli Ixahuicopa.

Ils furent invités le dimanche à participer à une Assemblée de l'UPREZ à Ixtapaluca, une des régions proches de la capitale du Mexique, où l'on peut percevoir clairement le développement de la construction massive de logements, aux mains de l'initiative privée. Dans ce lieu, il ont pu échanger des points de vue et des expériences diverses sur les formes d'organisation, de travail collectif et de prise de décision, entre autres thèmes. Dans l'après-midi, ils ont profité d'une visite guidée par des camarades, des cultures, des canaux et des *chinampas*⁵ de Xochimilco, dans le sud de la ville, où ils ont pu manger à bord des typiques *trajineras* (barques en bois très décorées avec de couleurs vivants).

Finalement, le dernier jour, ils ont fait une visite à la Délégation Tlalpan, où ils se sont réunis avec des habitants de différentes localités de la zone pour partager les expériences qu'ils poursuivent d'améliorations de quartiers avec des programmes communautaires. Cet échange a été complété par une présentation mettant en exergue les éléments théoriques de la planification participative des politiques de développement urbain et de logement. Quelques exemples provenant d'autres villes du continent ont aussi été présentés.

Après manger, plus de trois heures ont été consacrées à l'évaluation collective du travail fourni durant la semaine, ainsi qu'à l'échange de propositions et d'engagements pour le suivi de l'événement (qui, entre autres, inclura une visite des organisations mexicaines au Nicaragua dans les prochains mois). Les participants se sont dits très contents et satisfaits, et, plus important encore, plusieurs d'entre eux ont déclaré: "nous emportons avec nous le sentiment optimiste que oui, nous pouvons faire de nombreuses choses" et avec "des expériences vécues qui nous ont marquées"; "la volonté des gens; les gens qui croient en leurs rêves et luttent pour les concrétiser". L'événement s'est conclu par la remise de certificats de participation et d'un CD contenant tous les exposés, divers documents et vidéos relatifs aux thèmes abordés durant le stage. De plus, un carton contenant diverses publications de HIC et HIC-AL a été donné aux personnes venant d'autres régions du pays, afin de les remettre à leurs organisations, aux instituts de logement et universités publiques de leurs Etats respectifs.

Prochainement, tout le matériel et les photos liés à l'événement seront disponibles à www.hic-al.org.
Plus d'information et contact : hic-al@hic-al.org

⁵ Technique de culture traditionnelle précolombienne, permettant de cultiver sur un lac.